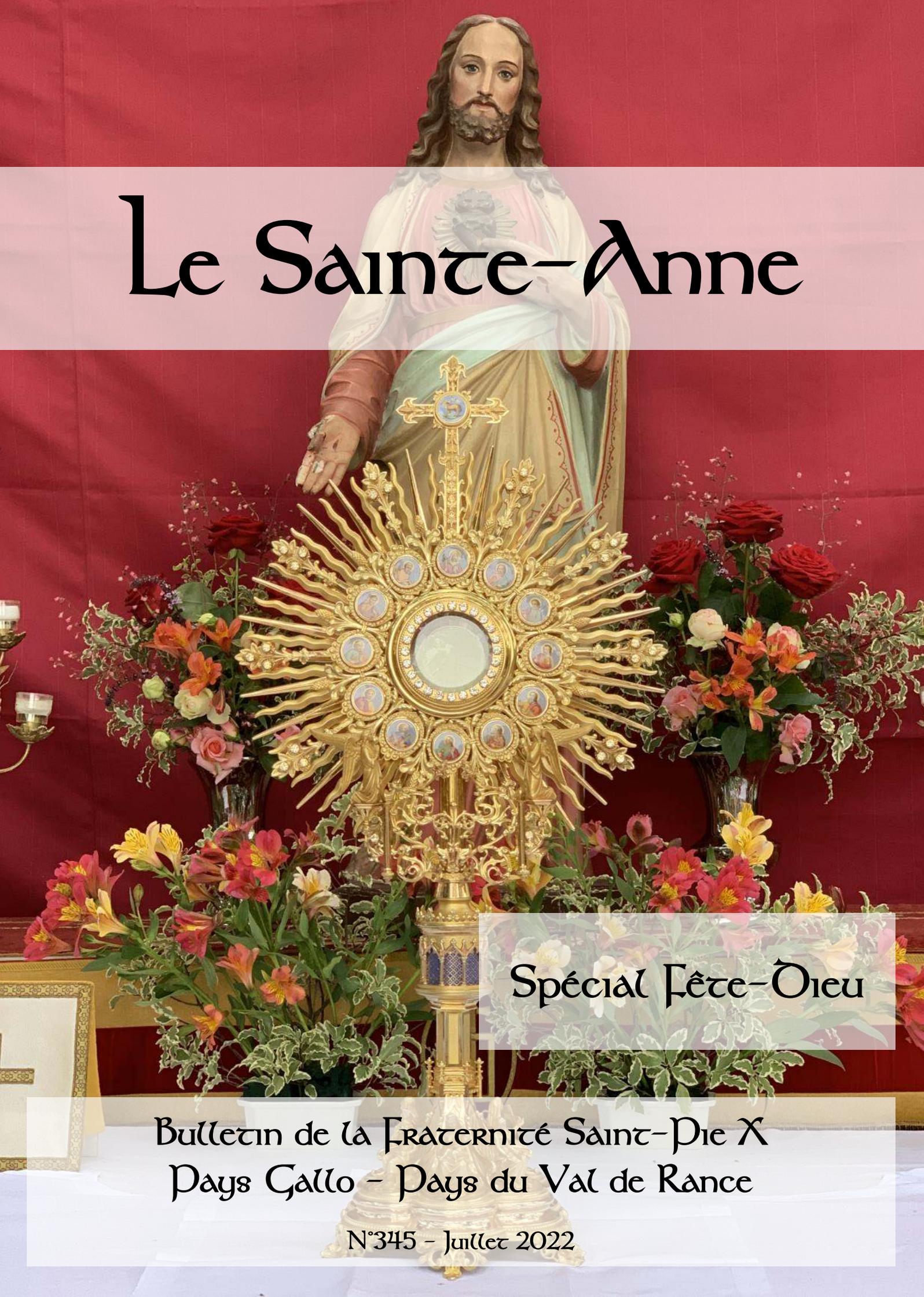


Le Sainte-Anne



Spécial Fête-Dieu

Bulletin de la Fraternité Saint-Die X
Pays Gallo - Pays du Val de Rance

N°345 - Juillet 2022

EDITORIAL : "Ceci est mon Corps"

Bien chers Fidèles,

Quand Jésus dit aux Juifs : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde [Jn VI, 51] », ils ne cachèrent pas leur émoi.

« Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? » dirent-ils, scandalisés.

Loin de les détromper en leur disant qu'il parlait dans un sens imagé, usant d'une figure de rhétorique pour faire passer son message, Notre-Seigneur va plus avant dans la provocation et confirme : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage [Jn VI, 53-55]. »

Au temps de Jésus, comme aujourd'hui, les Juifs ne pouvaient manger le sang des bêtes qu'ils tuaient. On pensait en effet que l'âme de l'animal était dans son sang. Manger de la viande avec son sang, aurait été commettre un acte abominable.

Ce Jésus a perdu la tête, pensent-ils. Manger sa chair et boire son sang, quelle horreur ! Choqués aussi par ses paroles, les disciples commencent à s'éloigner de Jésus.

Alors, Notre-Seigneur se tourne vers ses Apôtres et leur dit : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? [Jn VI, 67]. » Et saint Pierre fit cette réponse : « Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle [Jn VI, 68]. »

A cette affirmation de saint Pierre fait écho une parole de Marie, la sœur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui devint carmélite elle aussi sous le nom de Soeur Marie du Sacré-Cœur au Carmel de Lisieux. Elle eut un jour une conversation avec un consœur qui lui dit : « Comme Dieu est bon de s'être caché dans l'Hostie ! » Marie eut alors cette parole inattendue : « Ce que je trouve de plus extraordinaire, c'est qu'il ait réalisé ce prodige en se disant : « ils me croiront ». Il doit nous admirer de prêter foi à ce mystère. » (in Père Stéphane Piat, *Marie, Office central de Lisieux*, 1967)

Grandeur de la foi et de l'amour que les âmes nourrissent pour Dieu !

Cette foi et cet amour furent les nôtres ce dimanche 19 juin à Lanvallay où tout concourut à une journée magnifique.

Le temps d'abord, fut parfait. Notre-Seigneur nous donna une météo idéale : pas de pluie, ni de chaleur excessive dans l'après-midi, et un beau soleil à l'issue de la cérémonie.

Ensuite, toutes les équipes se sont activées dès le matin pour préparer les fleurs, monter et décorer les reposeurs, étaler la sciure et dessiner de beaux motifs sur le chemin que devait emprunter le Saint-Sacrement.

Puis, Notre-Seigneur nous a fait la grâce de se promener avec nous tous dans le parc de son prieuré.

Quelle expérience délicieuse que celle de faire une paisible balade champêtre en compagnie de notre bon Sauveur qui se plaît à vivre parmi nous dans le tabernacle et qui ne dédaigne pas en sortir de temps à autre pour nous bénir, nous nourrir et nous manifester tout son amour.

Merci à tous d'avoir contribué à faire de ce dimanche un merveilleux hommage à notre bon Dieu et qui a rechargé nos batteries spirituelles pour Le servir avec plus d'entrain à l'avenir.

Ce numéro spécial du Sainte-Anne vous exprime toute notre gratitude.

Abbé Fabrice Loschi



PRIEURE SAINTE-ANNE

Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fsspx.fr

Prêtres du prieuré :

Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Fabrice Delestre, Abbé Jean-Baptiste Guyon



NOTRE-DAME de la CLARTÉ à PERROS-GUIREC



Le 30 mai, les trois abbés du prieuré et Lucky firent une sortie de communauté à Perros-Guirec qui fut l'occasion de faire une balade en mer autour des Sept Iles et d'admirer notamment les fameux fous de Bassan, les pingouins et les macareux moines.

Puis, sur la terre ferme, M. l'abbé Guyon emmena la petite troupe à un sanctuaire qui lui tient à cœur : Notre-Dame de la Clarté.

La tradition locale affirme que l'église fut construite par Pierre de Tournemine, sieur de Barac'h, après un vœu à Notre-Dame fait alors que son bateau avait été pris dans une brume épaisse qui rendait le naufrage inéluctable. Sauvé, il tient parole et édifia l'église en 1445.

Pour la petite histoire, un Geoffroy de Tournemine, évêque de Tréguier, nomma saint Yves recteur de Louanec en 1293.

Parmi les nombreux ex-votos offerts par leur capitaine et leurs marins en remerciement pour avoir échappé à un naufrage, on peut voir un brick, un yacht à vapeur, un thonier et un trois-mâts barque.

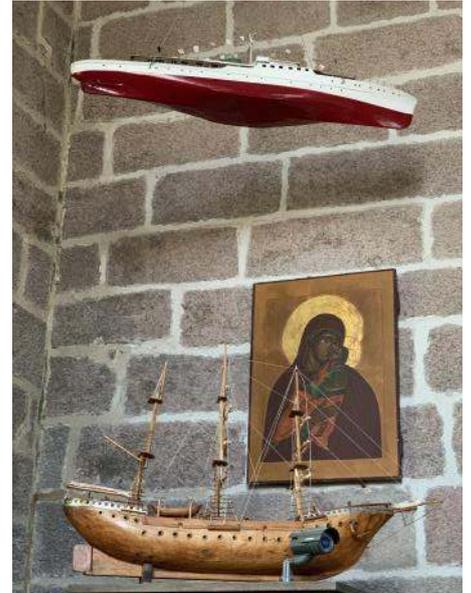
Plus récemment, Notre-Dame de la Clarté fit encore montre de sa



puissante protection. En août 1944, les troupes américaines avaient projeté de bombarder Mez Gouez, un camp retranché à 200 mètres de l'église. Les 7, 8 et 9 août, la brume couvrit Perros-Guirec rendant le bombardement impossible, et le 10 août, les Allemands se rendirent sans résistance.

Grâce à la Sainte Vierge, Perros-Guirec échappa aux destructions, conservant ainsi son charme d'antan.

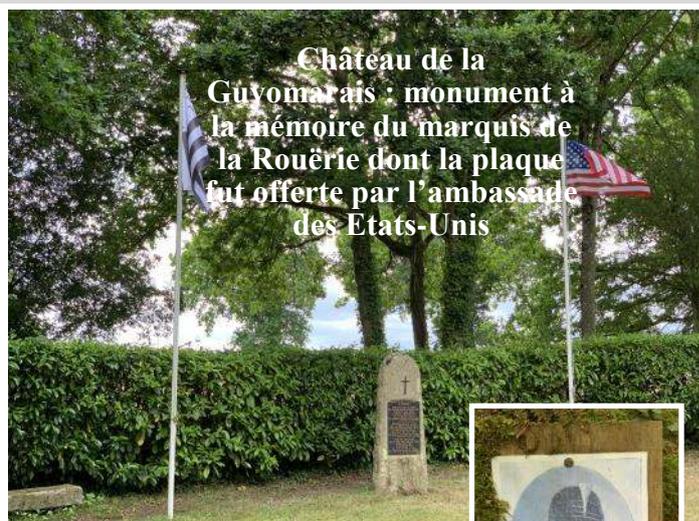
Notre-Dame de la Clarté est encore très vénérée aujourd'hui.



Un héros breton peu connu



Le château de la
Guyomarais
à Saint-Denoual (22)



Château de la
Guyomarais : monument à
la mémoire du marquis de
la Rouërie dont la plaque
fut offerte par l'ambassade
des Etats-Unis

Le 1er juin, après avoir fait une visite pastorale à un de nos fidèles, je m'arrêtai au château de la Guyomarais à Saint-Denoual où je fus très aimablement accueilli par la maîtresse des lieux.

La Guyomarais est la demeure dans laquelle Armand Tuffin, marquis de la Rouërie, s'était réfugié et où il mourut le 30 janvier 1793. Il était né en 1751 à Fougères.

La figure de ce noble breton est peu connue et pourtant, il est considéré comme le premier à avoir opposé une résistance armée à la Révolution à l'intérieur du pays.

Comme beaucoup de jeunes gens de son époque et de sa condition, il était acquis aux idées des Lumières et s'embarqua pour l'Amérique avec enthousiasme pour participer à la guerre d'indépendance aux côtés de George Washington.

De retour en France, il fut effaré de la tournure que prenaient les événements après la réunion des Etats-Généraux.

En 1788, la Bretagne était favorable à des changements politiques notamment pour des raisons fiscales. Nobles et paysans ne supportaient pas la violation par le roi des libertés et coutumes bretonnes remontant au mariage de Louis XII et d'Anne de Bretagne.

Beaucoup en 1789 regardaient la révolution avec sympathie, mais très vite, en Bretagne, nous dit Gaston Lenôtre (1), « les apôtres du nouvel ordre de choses s'y montraient partout plus tyranniques qu'entraînants : ces bien-fauteurs de l'humanité avaient la philanthropie tracassière : ils se figuraient apporter au peuple le bonheur tout fait et voulaient le lui imposer, ce qui éveillait la méfiance.

Pourtant les paysans seraient vite revenus à leur habituelle indifférence ; les hobereaux, qui étaient nombreux, se seraient résignés, et les privilégiés, infime minorité, auraient, faute de partisans, accepté la situation, si la persécution religieuse n'était venue aviver une aversion jusque-là platonique. On a dit, très justement, que la constitution civile du clergé avait été « une torche allumée sur un baril de poudre ». »



Bois de la
Guyomarais :
tombe du marquis
de la Rouërie

Le marquis de la Rouërie, déterminé à défendre le trône et l'autel, fera le voyage de Coblenz et obtiendra du comte d'Artois un blanc-seing pour lever les troupes dans la province.

A son retour, il organisera le soulèvement en Bretagne et son Association bretonne, mise en place pour défendre la liberté, servira de modèle à la chouannerie et à la Vendée.

Abbé Fabrice Loschi

(1) Le premier chouan, le marquis de la Rouërie, Librairie Arthème Fayard, 1955



Château de la Rouërie, bâti par le marquis
Saint-Ouen-la-Rouërie (35)

Communions solennelles



Le 12 juin eurent lieu les communions solennelles au prieuré de Lanvallay. 14 enfants renouvelèrent publiquement les promesses de leur baptême devant une assistance nombreuse et émue :

Aliénor du C, Enguerrand de C, Zita du C, Pierre-Marie C, Inès D, Jeanne D, Lydwine J, Philomène de La B, Sébastien L, Lucille L, Appoline Le L, Marie Le P, Ambroise R, Bastien V.

« Moi, ... je renonce à Satan, à ses séductions et à ses œuvres, et je m'attache à Jésus-Christ pour toujours. »



Communions solennelles de l'école Sainte-Marie du 25 mai 2022 :

B Côme, A Raphaël, B Yves-Marie, B Grégoire, B Dominique, C Erwann, D Antoine, de M Guillaume, Du CA Léopold, D Gabriel, G Melaine, G Vianney, G Jérôme, L Jean-Baptiste, R Thomas, R François, T Louis-Joseph, T Grégoire, V Quentin



Préparatifs



Les troupes scouts



Laudate Dominum omnes gentes



La Fête-Dieu selon Châteaubriand

Il n'en est pas des fêtes chrétiennes comme des cérémonies du paganisme : on n'y traîne pas en triomphe un bœuf-dieu, un bouc sacré : on n'est pas obligé, sous peine d'être mis en prison, d'adorer un chat ou un crocodile, ou de se rouler ivre dans les rues en commettant toutes sortes d'abominations pour Vénus, Flore ou Bacchus : dans nos solennités, tout est essentiellement moral. Si l'Église en a seulement banni les danses, c'est qu'elle sait combien de passions se cachent sous ce plaisir en apparence innocent. Le Dieu des chrétiens ne demande que les élans du cœur et les mouvements égaux d'une âme qui règle le paisible concert des vertus. Et quelle est, par exemple, la solennité païenne qu'on peut opposer à la fête où nous célébrons le nom du Seigneur ?

Aussitôt que l'aurore a annoncé la fête du Roi du monde, les maisons se couvrent de tapisseries de laine et de soie, les rues se jonchent de fleurs, et les cloches appellent au temple la troupe des fidèles. Le signal est donné : tout s'ébranle, et la pompe commence à défiler.

On voit paraître d'abord les corps qui composent la société des peuples. Leurs épaules sont chargées de l'image des protecteurs de leurs tribus et quelquefois des reliques de ces hommes qui, nés dans une classe inférieure, ont mérité d'être adorés des rois par leurs vertus : sublime leçon que la religion chrétienne a seule donnée à la terre.

Après ces groupes populaires, on voit s'élever l'étendard de Jésus-Christ, qui n'est plus un signe de douleur, mais une marque de joie. A pas lents s'avance sur deux files une longue suite de ces époux de la solitude, de ces enfants du torrent et du rocher, dont l'antique vêtement retrace à

la mémoire d'autres mœurs et d'autres siècles.

Le clergé séculier vient après ces solitaires ; quelquefois des prélats, revêtus de la pourpre romaine, prolongent encore la chaîne religieuse. Enfin le pontife de la fête apparaît seul dans le lointain. Ses mains soutiennent la radieuse Eucharistie, qui se montre sous un dais à l'extrémité de la pompe, comme on voit quelquefois le soleil briller sous un nuage d'or au bout d'une avenue illuminée de ses feux.

Cependant des groupes d'adolescents marchent entre les rangs de la procession : les uns présentent les corbeilles de fleurs, les autres les vases des parfums. Au signal répété par le maître des pompes, les choristes se retournent vers l'image du Soleil éternel et font voler des roses effeuillées sur son passage. Des lévites, en tuniques blanches, balancent l'encensoir devant le Très-Haut.

Alors des chants s'élèvent le long des lignes saintes ; le bruit des cloches et le roulement des canons annoncent que le Tout-Puissant a franchi le seuil de son temple. Par intervalles, les voix et les instruments se taisent, et un silence aussi majestueux que celui des grandes mers[2] dans un jour de calme règne parmi cette multitude recueillie : on n'entend plus que ses pas mesurés sur les pavés retentissants.

Mais où va-t-il, ce Dieu redoutable dont les puissances de la terre proclament ainsi la majesté ? Il va se reposer sous des tentes de lin, sous des arches de feuillages, qui lui présentent, comme au jour de l'ancienne alliance, des temples innocents et des retraites champêtres.

Les humbles de cœur, les pauvres, les enfants le précèdent ; les juges, les guerriers, les

potentats le suivent. Il marche entre la simplicité et la grandeur, comme, en ce mois qu'il a choisi pour sa fête, il se montre aux hommes entre la saison des fleurs et celle des foudres.

Les fenêtres et les murs de la cité sont bordés d'habitants dont le cœur s'épanouit à cette fête du Dieu de la patrie : le nouveau-né tend les bras au Jésus de la montagne, et le vieillard, penché vers la tombe, se sent tout à coup délivré de ses craintes ; il ne sait quelle assurance de vie le remplit de joie à la vue du Dieu vivant.

Les solennités du christianisme sont coordonnées d'une manière admirable aux scènes de la nature. La fête du Créateur arrive au moment où la terre et le ciel déclarent sa puissance, où les bois et les champs fourmillent de générations nouvelles : tout est uni par les plus doux liens ; il n'y a pas une seule plante veuve dans les campagnes.

La chute des feuilles, au contraire, amène la fête des Morts pour l'homme qui tombe comme les feuilles des bois.

Au printemps, l'Église déploie dans nos hameaux une autre pompe. La Fête-Dieu convient aux splendeurs des cours, les Rogations aux naïvetés du village.

L'homme rustique sent avec joie son âme s'ouvrir aux influences de la religion et sa glèbe aux rosées du ciel : heureux celui qui portera des moissons utiles et dont le cœur humble s'inclinera sous ses propres vertus, comme le chaume sous le grain dont il est chargé !

François-René de Châteaubriand

*In Génie du christianisme/Partie 4/
Livre 1/Chapitre VII*

Paroles de saints sur la Sainte-Eucharistie

Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie, Roi glorieux, délice des élus.
Tu vis pour moi, caché dans une hostie
Je veux pour toi me cacher, ô Jésus !
A des amants, il faut la solitude, Un cœur à cœur qui dure nuit et jour
Ton seul regard fait ma béatitude, Je vis d'Amour !...

Mon doux Soleil de vie ; O mon Aimable Roi; C'est ta Divine Hostie; Petite comme moi...

Ô mon Bien-Aimé, sous le voile de la blanche Hostie que vous m'apparaissez doux et humble de cœur !
Pour m'enseigner l'humilité vous ne pouvez vous abaisser davantage, aussi je veux, afin de répondre à votre amour, désirer que mes sœurs me mettent toujours à la dernière place et bien me persuader que cette place est la mienne. Ô Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre !

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Lorsque nous sommes devant le Saint Sacrement, au lieu de regarder autour de nous, fermons nos yeux et notre bouche ; ouvrons notre cœur, le bon Dieu ouvrira le sien. Nous irons à lui, il viendra à nous, l'un pour demander et l'autre pour recevoir : ce sera comme un souffle de l'un à l'autre. Que de douceurs ne trouvons nous pas à nous oublier pour chercher Dieu ! Les saints se perdaient pour ne voir que Dieu, ne travailler que pour lui ; ils oubliaient tous les objets créés pour ne trouver que lui : c'est ainsi que l'on arrive au ciel.

Ne pas aller communier, c'est comme quelqu'un qui meurt de soif près d'une source.

Saint Jean Marie Vianney

Qu'il est bon, Jésus sacramentel ! Il vous reçoit à toute heure du jour et de la nuit ; son amour n'a jamais de repos. Il est toujours plein de douceur pour vous. Il oublie vos péchés, vos imperfections, quand vous allez Le voir, pour ne vous dire que sa joie, sa tendresse et son amour. En vous recevant, on dirait qu'il a besoin de vous pour être heureux. Oh ! remerciez-Le donc, ce bon Jésus, avec toute l'effusion de votre âme.

Saint Pierre Julien Eymard

Seigneur Jésus-Christ, transperce mon âme de ton amour pour que je n'ai toujours que le désir de toi, toi qui es le pain des anges et la réalisation des désirs les plus profonds de l'âme. Que mon cœur ait toujours faim de toi, afin que mon âme soit remplie de la douceur de ta présence.

Saint Bonaventure

Nous t'adorons, très saint Seigneur Jésus-Christ, ici, et dans toutes tes églises du monde entier ; et nous te bénissons, parce que, par ta sainte croix, tu as racheté le monde.

Saint François d'Assise

Beaucoup de gens disent aujourd'hui : "Je voudrais voir sa forme, son apparence, ses vêtements, ses sandales". Regardez seulement ! Vous le voyez ! Vous le touchez ! Vous le mangez !

Saint Jean Chrysostome

Notre participation au Corps et au Sang du Christ n'a d'autre but que de nous transformer en ce que nous recevons.

Saint Léon le Grand

Ne pensez pas que Jésus-Christ vous oublie, puisqu'il vous a laissé, comme le plus grand mémorial et gage de son amour, lui-même dans le très saint sacrement de l'autel.

Saint Alphonse de Liguori

Et de J R R Tolkien :

De l'obscurité de ma vie, tellement frustrée, je vous propose la seule grande chose à aimer sur terre : le Saint-Sacrement... Vous y trouverez le romantisme, la gloire, l'honneur, la fidélité, et la vraie voie de tous vos amours sur terre.

Ouo de saumon et de cabillaud en terrine et son beurre citron

Une recette agréable un vendredi d'été

Je vous conseille de préparer la terrine plusieurs heures avant pour la servir à température ambiante. Les quantités sont données pour un moule à cake d'environ 26 cm, ce qui fait environ 8 parts. Profitez de nos deux poissonniers du prieuré qui vendent d'excellents produits !

- 300g de filet de saumon frais
- 300g de dos de cabillaud
- 4 gros oeufs
- 25cl de crème fraîche épaisse légère
- persil
- basilic
- 1 gousse d'ail
- 1 pincée généreuse de piment d'Espelette, un peu de safran et de coriandre (les deux derniers sont optionnels)
- Sel
- Beurre (pour graisser le moule)
- 150 g de haricots verts (pour délimiter les deux poissons et réussir un beau dressage).

- Dans un saladier, mélangez la crème et les œufs. Salez et poivrez. Réservez la préparation.
- Lavez le persil et le basilic, hachez les herbes et la gousse d'ail avec une cuillère à soupe du mélange crème / œufs.
- Lavez le saumon, coupez-le en cube et hachez-le au mixeur. Déposez le saumon mixé dans un bol.

- Lavez le poisson blanc, enlevez les arêtes si besoin, coupez-le en cube et hachez-le au mixeur. Déposez le poisson mixé dans un autre bol.
- Répartissez le mélange crème / œufs équitablement dans les deux bols de poissons mixés.

Ajouter le piment d'Espelette et la coriandre dans la préparation du cabillaud, le safran dans celle du saumon

- Beurrez une terrine ou un moule à cake de 26 cm. Montez la terrine en déposant la préparation de saumon dans le fond du moule, Entre les deux disposez les haricots verts que vous aurez fait cuire au préalable et terminez par la préparation de poisson blanc.
- Mettez au four au bain marie pendant 50 minutes à 180°C : Placez la terrine ou le moule à cake dans un grand plat allant au four (type plat à gratin) et remplissez ce plat d'eau avant d'enfourner.

Pour vérifier la cuisson, piquez la préparation avec la lame d'un couteau, elle doit ressortir sèche.

Pour le beurre citron :

- 20 cl de crème liquide
- 50 g de beurre
- 2 citrons
- 1 c. à soupe de moutarde
- Brins de ciboulette

- 1 Lavez et ciselez la ciboulette.
- 2 Pressez les citrons, puis réservez.
- 3 Dans une casserole, fondez le beurre à feu doux. Rajoutez la moutarde. Remuez jusqu'à ce que le mélange soit parfaitement homogène.
- 4 Ensuite, délayez-le avec la crème liquide et le jus de citron.
- 5 Mijotez cette sauce sur feu doux afin d'avoir une consistance nappante. Ne la laissez pas bouillir.
- 6 Enfin, rectifiez l'assaisonnement et ajoutez la ciboulette.

Un vin minéral et élégant comme le chablis - ou le Sancerre - offre un trait d'union idéal entre le marin et le végétal, c'est donc l'accord parfait pour cette terrine.



Citations de saint Thomas d'Aquin

"Il est nécessaire pour la détente de l'esprit que nous fassions usage, de temps en temps, d'actions ludiques et de plaisanteries."

"La peur est une émotion si puissante pour les humains que lorsque nous la laissons s'emparer de nous, elle chasse la compassion de notre cœur."

"Le chagrin peut être apaisé par un bon sommeil, un bain et un verre de vin."

"Mieux vaut éclairer que simplement briller pour livrer aux autres des vérités contemplées que simplement contempler."

"Tout ce qui est plus difficile n'est pas plus méritoire".

"Nous ne valons que ce que valent nos joies".

"Tout ce que l'homme veut ou désire, il faut que ce soit pour sa fin ultime".

"La vérité est l'accord entre l'intelligence et les choses".

"Les passions ne sont en elles-mêmes ni bonnes ni mauvaises".

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Carnet paroissial

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Emérance Le P, le 4 juin à Rennes

Emie L, le 11 juin à Lanvallay

Laure D, le 18 juin à Rennes

Louis L, le 18 juin à Lanvallay

Ont reçu Jésus dans la Sainte-Eucharistie pour la première fois :

Augustin V, le 18 juin à Lanvallay

Sasha H de C, le 19 juin à Lanvallay

Se sont unis devant Dieu :

Antoine-Marie de G et Delphine M, le 18 juin à Lanvallay

Josserand de B et Servane B, le 25 juin à Saint-Malo

Communions solennelles, voir page 5

Fête de la Sainte-Anne (23/24 juillet)
Fête paroissiale
Dimanche 24 juillet
Célébration des 25 ans de sacerdoce de
M. l'abbé Fabrice Delestre
27 juin 1997-27 juin 2022

Rosaire de Fatima
Tous les 13 du mois :
à Saint-Malo
Rosaire à 10h30 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 14h30).
à Lanvallay
Rosaire à 10h00 (sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 16h30).
Prochain rosaire : Mercredi 13 juillet

On nous communique :
CHATEAU DU VAL
Notre-Dame du Guildo
Concert de piano classique
Johanna Adam
et Denis Ivanoff
le mercredi 27 juillet 2022
à 20 heures 30
Entrée : 15 €

Honoraires

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros
(pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)

Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros - Enterrement : 180 euros

Chap. du Sacré-Coeur
Lanvallay

Avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15
et 10h30

Chap. Ste Anne
Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et
10h

Chap. St Pierre St Paul
Rennes

44 rue du Manoir de
Servigné - 35000
Rennes

Dim. messe à 8h30 et
10h00

Chap. St Hilaire
Saint-Brieuc

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00
Juillet-août : 11h00

Aumôn. Cours Ste
Anne - Kernabat

Plouisy
22200 Guingamp

Dim. messe à 10h00